

DECLARATION SUR LA SITUATION A NDZUANI

Les derniers développements de la situation à Ndzuanu repose encore une fois la question de la balkanisation du pays. A l'instar de Maore, Ndzuanu est-elle entrain de prendre le large ? Peut-on imaginer une Union des Comores composée seulement de Mwali et Ngazidja ? En somme la dislocation des Comores va-t-elle être consommée ?

On comprend dès lors que le Comité Maore élève la voix et appelle tout ce que le pays compte d'hommes et de femmes attachés à l'existence du pays à agir avec maturité et sens des responsabilités pour une solution urgente à la crise.

Eviter les erreurs des années 1973-1975

Quand le séparatisme maorais fut hissé, avec force, sur la scène nationale comme obstacle principal à l'indépendance, la tendance dominante a été la mise en avant d'intérêts partisans, l'objectif principal était le pouvoir et non la sauvegarde de l'intégrité territoriale. Le résultat est sous nos yeux : l'île comorienne de Maore a pris le large et notre pays est engagé depuis plus de trente ans dans un combat ardu pour recouvrer son unité nationale.

Aujourd'hui, avec le séparatisme anjouanais, c'est l'existence même du pays qui est en jeu. Tout devrait donc être mis en oeuvre pour préserver l'essentiel.

Constituer un large front uni national pour le règlement de la crise de Ndzuanu

Plus de dix ans depuis que le séparatisme a triomphé à Ndzuanu sans que le pays ait réussi à sortir de la crise. Les forces politiques se sont fourvoyées dans des combats partisans qui n'ont pas permis de trouver une issue à cette crise qui mine le pays, aggrave la misère et sème le désespoir dans la population.

Les cinq dernières années ont montré que la réconciliation nationale tant chantée a été un leurre. Ceux qui dirigent Ndzuanu n'ont pas renoncé au séparatisme. Ndzuanu fut et demeure un Etat dans l'Etat, son Exécutif imposant manu militari ses desiderata, se posant en exemple pour les autres Exécutifs, revendiquant même, sans pudeur, une sorte de leadership.

Cet état de fait ne peut plus durer. La réintégration effective de Ndzuanu dans l'Union exige l'union de toutes les forces susceptibles de l'être. Il est essentiel de sublimer toutes les contradictions au sein de la nation et s'unir largement pour obtenir :

- ⇒ *la dissolution de la Force de Gendarmerie d'Anjouan : l'existence dans le pays de plusieurs forces militaires est une hérésie dangereuse qui mettra constamment en péril l'Etat comorien*
- ⇒ *l'organisation, sans délai et sous supervision internationale, des élections présidentielles de l'Ile Autonome de Ndzuanu.*
- ⇒ *un jugement équitable de tous ceux qui ont commis des crimes contre l'Etat comorien à l'occasion des mouvements séparatistes.*

L'apaisement de la situation à Ndzuanu avec l'avènement d'un nouvel Exécutif responsable et réellement attaché à l'unité du pays, ouvrira la voie à une véritable réconciliation nationale et en conséquence la possibilité de doter le pays d'un Etat cohérent et rigoureux.

Dans cette perspective, le Comité Maore invite tous ceux qui sont déterminés à œuvrer pour la préservation de l'existence des Comores à une rencontre dont l'objectif sera la mise en place d'une structure capable d'incarner le Front Uni National pour le règlement de la crise séparatiste de Ndzuanu

TOUS A LA RENCONTRE
SAMEDI 14 JUILLET 2007 à 10 H
MAISON DES DROITS DE L'HOMME (à cote de la préfecture de Moroni)
MORONI